

AVERTISSEMENTS AGRICOLES



ISSN 0980-8507

DLP 10-7-92014454

LORRAINE

Bulletin n° 18 du 8 juillet 1992

GRANDES CULTURES

POIS : - TORDEUSE : PAS DE TRAITEMENT.
MAIS : - PYRALE : INTERVENIR.
- PUCERONS : DES POPULATIONS EN AUGMENTATION.
FICHE COULEUR PUCERONS DU MAIS : A GARDER.

MAIS

- Pyrale :

Le vol de la pyrale a atteint son maximum dans les secteurs précoces vers le 1er juillet.

Pour agir avec le plus d'efficacité, les traitements doivent être appliqués impérativement cette semaine. Au-delà, l'interven-

tion diminuera rapidement d'intérêt.

Préférer les produits granulés, surtout si vous observez d'importantes colonies de pucerons.

- Pucerons :

Dans quelques parcelles, des populations de pucerons se développent.

Au-delà du stade 8-10 feuilles, c'est surtout l'espèce *Rhopalosiphum padi* qui risque de pénaliser les maïs durant la floraison en perturbant la fécondation.

Cependant, deux phénomènes sont susceptibles de contrarier la progression de ces pucerons :

1 - Le développement des auxiliaires (coccinelles, syrphes...) déjà nombreux dans les céréales. Ils devraient s'installer dans les maïs prochainement.

2 - La période pluvieuse favorable au développement de champignons parasites des pucerons.

Nous vous rappelons que l'application d'une pyrèthrine liquide, en éliminant de nombreux auxiliaires, risque de favoriser ultérieurement le développement de ces pucerons.

Dans l'immédiat, la prudence s'impose. Continuer à surveiller leur évolution et n'intervenir spécifiquement contre eux que si vous constatez la colonisation d'un panicule sur deux. Dans ce cas, choisir de préférence un produit de type PIRIMOR G à 0,350 kg/ha.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
DIRECTION RÉGIONALE
DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT

SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

38, rue Sainte-Catherine - 54043 NANCY CEDEX - Tél. : 83.30.41.51



ABONNEMENT ANNUEL 260 F

P322



PUCERONS SUR MAÏS

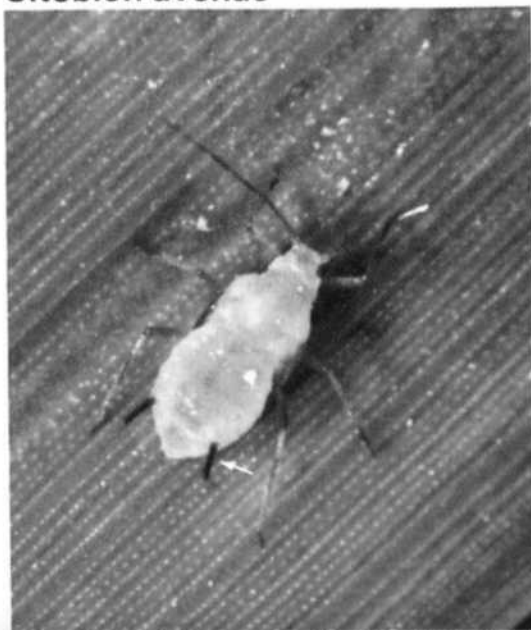
Les principales espèces :

Métopolophium dirhodum



Ligne dorsale plus foncée que le reste du corps (taille : 2,25 à 3 mm)
Cliché INRA

Sitobion avenae



Cornicules noirs et longs (taille : 2 à 3 mm)

Rhopalosiphum padi



Corps globuleux, taches postérieures rougeâtres (taille : 1,5 à 2,3 mm)

Les risques :



Dégâts de *M. dirhodum* : décoloration en stries
Cliché INRA



Pullulation de *R. padi* sur épi



Population de *R. padi* sur feuille, présence de dépouilles blanches.

Ils peuvent vous aider !

Coccinelle



Larve de coccinelle à deux points, taille moyenne au dernier stade 7 mm.

Chrysope



Larve, taille moyenne 10 mm.

Syrphe



Syrphe adulte, taille 10 mm.

Cliché INRA

Mise à jour au 01.01.1992

7323

PRINCIPAUX PUCERONS NUISIBLES AU MAÏS

SACHEZ LES RECONNAITRE

- **Metopolophium dirrhodum** : de couleur variant du vert jaune au rosé ce puceron se distingue bien par :
 - . une ligne dorsale brillante bien visible
 - . des cornicules longues et claires (les cornicules sont 2 appendices situés au bas de l'abdomen)
- **Sitobion avenae** : de couleur également très variable (de jaune vert à marron) ses cornicules noires et longues permettent de le caractériser.
- **Rhopalosiphum padi** : ce puceron est bien identifiable par sa couleur (vert clair à noir avec la base de l'abdomen couleur lie de vin).

LEUR NUISIBILITE EST DIFFERENTE

Tous se nourrissent de la sève des plants de maïs mais ce prélèvement est en fait peu nuisible.

- **Sitobion avenae** : jusqu'à présent cette espèce semble peu nuisible. Les sitobions s'installent sur les maïs dès qu'ils quittent les céréales à paille. Des populations allant jusqu'à 500 individus par plant semblent ne pas provoquer de dégâts.
- **Metopolophium dirrhodum** : cette espèce qui migre également des céréales à paille très tôt dès fin Mai, inocule au maïs lors de chaque piqûre une salive toxique qui entrave la croissance et provoque des décolorations en mosaïque. Ces symptômes sont réversibles dès que l'infestation cesse.

Les seuils d'intervention dépendent en particulier du développement du plant de maïs. Ils sont précisés dans nos avis pour chaque situation.

- **Rhopalosiphum padi** : cette espèce apparaît en général à partir de la fin Juillet. Elle prolifère essentiellement en plage sur les feuilles et les panicules.

Les dégâts sont dûs à des populations très importantes qui exercent des piqûres sur les soies, recouvrent la plante de miellat et peuvent provoquer une malnutrition du grain très préjudiciable au rendement.

La période de sensibilité s'arrête trois semaines après fécondation.